



# S E R M O N

## QVATRIESME SVR

HEBR. CH. 8. V. 10. II. 12.

10 *Je leur seray Dieu, & ils me seront peuple.*  
 11 *Et chacun n'enseignera point son prochain,*  
*ny vn chacun son frere, disant, Cognoissez le*  
*Seigneur: Car tous me cognoistront depuis le*  
*plus petit iusqu' au plus grand d'entr'eux.*  
 12 *Car ie seray appaisé quant à leurs in-*  
*justices, & n'auray plus souuenance de leurs*  
*pechez, ny de leurs iniquitez.*



VAND nous regardons en la Nature le grād nombre des creatures que Dieu a données à l'homme, ou creées à sō vsage, nous auons sujet d'admirer la liberalité de Dieu: A sçauoir, que pour l'hōme Dieu fait luire son Soleil: & que pour luy la terre produit ses plantes & porte ses animaux. Mais quād nous considerons le présent que Dieu nous fait en l'Euangile, nous trouuons vne libera-

Aa iiij

lité qui surpasse infiniment celle que nous admirions. Car l'Euangile nous presente vn don plus grand que l'Vniuers: puis que le Createur, qui surpasse infiniment toutes les creatures, s'y donne à nous en son Fils Iesus Christ. Auoir donné à l'homme tant de diuerses creatures & les richesses de la terre, a esté l'effect d'vne grande bonté: mais que le Createur se soit donné soy-mesme à la creature est vne bonté qui surmôte tout entendement. Or que Dieu nous fasse ce present; le texte, mes freres, que nous venons de lire, vous le monstre: Dieu y disant qu'il nous sera Dieu, & que nous serons son peuple: C'est à dire, qu'il nous rendra participans de sa beatitude, & prendra son plaisir à nous bien faire.

Venez donc, fideles, mediter les merueilles de la grace de Dieu enuers les hommes. Car es paroles que nous vous auons leuës, l'Apostre monstre, par le texte de Ieremie le Prophete, combien est excellente la nouvelle alliance par dessus l'ancienne: & combien sont admirables les biens qu'elle nous apporte. Le texte est, *Les iours viendront, dit le Seigneur, que j'accôpliray sur la maison d'Israël,*

& sur la maison de Iuda, une nouvelle  
 alliance. Non point selon l'alliance que  
 ie disposay enuers leurs Peres, au iour que  
 ie les prins par la main, pour les tirer hors du  
 pays d'Egypte: Pource qu'ils n'ont point per-  
 sisté en mon alliance, dont ie les ay mespriséz,  
 dit le Seigneur. Car voicy l'alliance que  
 ie disposeray enuers la maison d'Israël, apres  
 ces iours-là, dit le Seigneur: c'est que ie mettray  
 mes loix en leur entendement, & les escrtray en  
 leur cœur, & leur seray Dieu, & ils me seront  
 peuple. Et chacun n'enseignera point son pro-  
 chain, ny un chacun son frere, disans, Cognoy  
 le Seigneur: car tous me cognoistront, depuis  
 le plus petit iusqu'au plus grand d'entr'eux.  
 Car ie seray appaisé quant à leurs injustices,  
 & n'auray plus souuenance de leurs pechez, ny  
 de leurs iniquitez.

Or dernièrement nous vous exposas-  
 mes la partie de ces paroles. en laquelle  
 Dieu promet qu'il mettra sa Loy en nos  
 entendemens & l'escrira en nos cœurs:  
 où nous vous dismes que ( comme tout  
 ce qui se faisoit iadis exterieurement en  
 la Loy estoit ombre & figure dont nous  
 auõs le corps & la verité en Iesus Christ)  
 l'action de Dieu donnant sa Loy en son  
 de paroles & en lettres, & l'escruiant en

des plaques de pierre, estoit figure de l'ac-  
tion de sa grace, par laquelle sous le  
nouveau Testament il imprime en nos  
ames son amour & sa crainte par la vertu  
interieure de son Esprit : Et que les Ta-  
bles de pierre dans lesquelles Dieu escri-  
uit iadis sa Loy, auoient esté figure de la  
dureté naturelle de nos cœurs, laquelle  
Dieu amolliroit, par la vertu de sō Esprit,  
au nouveau Testament. D'où resulte  
que la Loy, ou alliance legale auoit esté  
violée de tous vniuersellement, & n'a-  
uoit peu donner la vie à aucun : au lieu  
que l'alliance de grace estant accompa-  
gnée de la vertu du S. Esprit, est execu-  
tée de tous les croyans, ausquels par  
consequent elle donne le salut. Mainte-  
nant donc il nous reste à exposer les au-  
tres aduantages que nous donne cette  
alliance de grace, à sçauoir ces trois,

- I. La communion de Dieu.
- II. La cognoissance d'iceluy.
- III. La remission des pechez.

## I. POINCT.

Le premier est en ces mots: *Je leur seray  
Dieu, & ils me seront peuple.* Ce furent les

termes de l'alliance que Dieu traicta avec Abraham, Genes. 17. *I'establiray mon alliance entre moy & toy, & entre ta posterité apres toy en leurs aages, pour estre vne alliance perpetuelle; afin que ie te soye Dieu & à ta posterité apres toy: dont en suite Dieu a esté appellé le Dieu d' Abraham, d' Isaac, & de Iacob, & Dieu du peuple d' Israël; A raison dequoy il est dit, Psal. 33. O que bienheureuse est la nation de laquelle b Eternel est le Dieu, & le peuple lequel il s'est choisi pour heritage! Et en Osee Dieu comprend tous les biens & tous les effects de sa grace en la nouvelle alliance, par ces mots, *Je diray à lo-hammi (c'est à dire à celuy qui n'estoit point mon peuple) Tu es mon peuple, & il me dira; mon Dieu.**

*Osee,*  
*ch. 2.*  
*v. 23.*

Tous les Philosophes s'estoient étudié à proposer le souuerain bien de l'hōme; & nuls de leurs enseignemens n'auoient peu y atteindre: encor qu'on ait compté près de trois cens opinions touchant le souuerain bien. C'est la parole de Dieu qui nous le monstre; A sçauoir que le souuerain bien de l'homme est la communion de Dieu. Et cette reuelation se verifie par son euidence. Car, comme ainsi soit qu'il n'y a que Dieu qui soit

vn bien & estre infiny ; & que tous autres biens ont diuers defauts, &, du moins, celuy d'estre finis, & de ne pouuoir ny remplir les desirs de l'ame, ny donner à l'homme l'eternité ; il faut que le souuerain bien de l'homme consiste en la iouissance de Dieu. Car l'homme estant de foy pecheur, ignorant, vicieux, subiet à troubles & passîõs, mortel & miserable ; il falloit de necessité le ioindre à vn object qui non seulement fust exempt de tous ces defauts, mais qui eust la vertu de luy communiquer les biens contraires, à sçauoir la sapience, la saincteté, l'eternité, la felicité. Or Dieu seul a tous ces biens en perfection souueraine, avec la vertu de les communiquer à la creature & la transformer en sa semblance. Donques le souuerain bien de l'homme ne peut se trouuer ailleurs qu'en la fruitiõ de Dieu. Mais posez que la lumiere de la raison fust paruenue iusqu'à ce point de cognoistre que le souuerain bien consistoit en la communion de Dieu : elle n'eust peu sçauoir que Dieu eust la volonté de se communiquer de la sorte à l'homme, voire à l'homme pecheur qui auoit encouru son ire & la malediction. Il falloit

de necessité pour cela vne reuelation diuine.

Voicy donc, mes freres, la reuelation celeste, & l'alliance de Dieu contractée avec les hommes, laquelle nous monstre cette bonne volonté de Dieu enuers nous. Car bien que la Loy appellast l'Eternel, *Dieu d'Israël*: ce n'estoit proprement que l'alliance traictée avec Abraham en Iesus Christ, laquelle donna ce bien. La Loy en contenoit les ombres & les figures, par la communion que Dieu donnoit de foy au Tabernacle, & par les biens temporels de la terre de Canaan: Mais c'est l'alliance de grace qui en dōne la verité. De sorte que nous dirons aussi, à cēt esgard, ce que l'Apostre dit Hebr. chap. 10. que *la Loy auoit l'ombre des biens à venir, & non pas la viue image des choses.* Et certes, si S. Paul dit Gal. 3. que l'heritage n'est point de la Loy, mais qu'il a esté donné à Abraham par la promesse: cela s'entend prinoipalement d'auoir eu Dieu pour heritage.

Pour entendre bien cela, il faut que nous expliquions ce qu'emporte cette proposition, que Dieu nous soit Dieu. Elle ne signifie pas seulement la puissan-

ce & authorité absoluë que Dieu a sur nous : Auquel sens Dieu est le Dieu de toutes creatures, ayant sur elles vn empire absolu: Ny ne signifie pas seulement quelque beneficence de Dieu en biens terriens & perissables : Mais elle signifie que Dieu se donne tellement à nous qu'il nous transforme en sa semblance, & comme en soy-mesme; par vne communication de dons spirituels & eternels, qui sont la parfaite sapiëce, la sainteté & l'eternelle felicité. Car il faut remarquer en cette promesse vne opposition entre Dieu & les creatures; entant que les creatures se communiquent à nous selon leur estre & faculté : & par consequent en choses passageres & perissables, en choses qui tiennent du defaut & de la condition de la creature. D'où s'ensuit que Dieu se communiquant comme Dieu, se communique par des biens diuins & permanens à iamais proportionnez à son estre. La raison est que chaque chose se communique selon sa condition. Quand le Soleil se communique à nous, c'est pour nous esclairer de sa lumiere telle qu'il l'a & que la nature luy permet d'auoir. Quand vn homme riche se communique

à vn pauvre, il luy fait part de ses richesses selon la qualité & quantité d'ost il les possède. Quand vn homme sçauant se communique, c'est en faisant part de sa science, selon sa portée. Quand vn Roy & Prince se communique à quelqu'un, c'est pour luy departir des richesses, honneurs & dignitez de son Estat: mais assujetties aux accidens de la condition humaine: rien ne pouuant excéder la condition de son estre. Si donc les creatures communiquent leurs biens selon leur condition: il s'ensuit que Dieu se communiquant à nous, nous rend participās d'une gloire & condition diuine: & que cela s'estend iusques à ce poinct, de bannir totalement de nous l'ignorance, l'erreur, le peché, la mort & la misere, & estre en nous en plénitude de sapience, saincteté, & felicité, autant que nostre condition de creatures le pourra permettre. Et c'est ce que l'Escriture nous monstre, quand elle nous parle d'estre *remplis en toute plénitude de Dieu*, Ephes. 3. d'estre rendus *participans de la nature diuine*, 2. Pierre chap. 1. Et quand elle dit 1. Cor. 15. que *Dieu sera toutes choses en tous*.

Or est-il que c'est par la nouuelle

alliance que Dieu cōmunique aux hommes les biens spirituels; eternels, & celestes: Et que par l'alliance legale & Mosaique Dieu se communiquoit aux enfans d'Israël en biens terriens & charnels, qui n'estoient qu'ombre & figure de ceux-ci: Dieu se communiquoit à son peuple par son Arche & son Tabernacle: (car c'estoient les symboles de la communication de Dieu avec son peuple, & les témoignages de sa presence.) Or cela estoit l'ombre & la figure de l'estroite communication que nous aurons avec Dieu en son Royaume. Comme il appert de ce que, Apocal. 21. apres que saint Iean a representé la gloire de la Ierusalem celeste, il dit qu'il ouyt vne voix disant, *Voicy le Tabernacle de Dieu avec les hommes, & iceux seront son peuple, & Dieu sera leur Dieu avec eux.* Dieu donnoit à son peuple la terre de Canaan, & promettoit vne lōgue vie en icelle: or la terre de Canaan estoit la figure & l'ombre du Paradis celeste; & la lōgue vie en icelle estoit ombre de l'eternité que Dieu nous promet en la iouissance des delices de son Paradis. En somme, tous les biens charnels & terriens par lesquels Dieu se communiquoit

muniqvoit iadis, estoient ombres des graces de l'Esprit de Dieu, par lesquelles dieu se cōmunique à nos ames, en sapience, intelligence, iustice, paix & ioye. C'est donc avec raison que le Seigneur opposant à l'alliance ancienne la nouvelle, dit qu'en celle-cy *il nous sera Dieu & nous serons son peuple.*

Or estendez maintenant, mes freres, vostre meditation sur la grandeur de cette grace, & la merueille des biens que Dieu vous prepare. Regardez ce que Dieu est : i'ose dire par ce texte, que c'est ce que vous serez. Dieu est sagesse, bonté, saincteté & puissance, il est tout vie & beatitude : il sera cela en vous. Representez-vous les rayons du Soleil se ioinans à vn corps transparant : Ce corps là deuiet comme vn Soleil en lumiere & en gloire : Ainsi se communiquera à nous Dieu, le Pere des lumieres. Aussi iadis dans les ombres & les figures, Moyse ayant communiqué avec Dieu, en remporta sa face pleine de lumiere & de gloire : Cela monstrant de quelle efficace Dieu se communiqueroit vn iour à nous. Pourtant i'ose dire, que ce que Sathan disoit iadis faussement à nos premiers

parens, quand il les introduisoit à manger du fruit de l'arbre defendu, *Vous serez comme Dieux*: est ce que Dieu, qui est la verité mesme, vous promet maintenant en l'abondance de ses compassions: c'est à dire, qu'il nous communiquera sa gloire & sa semblance, autant qu'elle est communicable à la creature: Car la creature doit garder l'essence de creature, & demeurer finie: mais, du reste, recevoir en soy toutes les gloires, & toutes les plus excellentes & sublimes qualitez dont vn estre finy est capable, & au degré dont il est capable.

Et n'est-ce pas cette gloire & felicité supreme que le nouveau Testament nous promet en diuers endroits: comme en la 1<sup>re</sup> S. Iean cha. 3. *Bien- aimez, nous sommes maintenant enfans de Dieu: mais ce que nous serons n'est point encores apparu: or sçavons nous que quand iceluy sera apparu, nous serons semblables à luy.* En saint Iean chapitre 17. Iesus Christ dit, touchant ses Disciples, & tous fideles, *Pere ie leur ay donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient vn comme nous sommes vn*: Là où entendez que la gloire que le Pere a donnée au Fils par la generation eterneile,

est le modèle de celle que nous receuons en la grace. Aussi saint Paul 2. Corinth. 3. nous parle d'estre transformez en l'image de Dieu de gloire en gloire : parlant là des rayons de sapience & intelligence, qui estans commencés par la regeneration, paruiendront de degré en degré à la souueraine perfection. Et quant au corps, (pour vous monstrier qu'une gloire & condition diuine luy sera communiquée) l'Apostre enseigne 1. Cor. 15. que nostre corps, en la resurrection, sera reuestu d'incorruption, de force, d'immortalité & de gloire : iusques là qu'il sera rendu digne d'estre appellé *corps spirituel* : comme qui diroit vn corps diuin, en qui tout ce qui a esté d'infirme & mortel, a esté englouty par la gloire. Miserables, qui souillez vostre corps des ordures de la chair, & qui par paillardise & gourmandise, trauallez à vous rendre semblables aux bestes, regardez la felicité dont vous vous priez, & l'incomparable gloire qui est preparée à vostre corps mesme, si vous le consacrez à Dieu. Or que nostre texte s'estende iusques à tel degré de felicité & de gloire : Iesus Christ nous l'a monstré, quand en disputant contre les

Math. 22.  
v. 32.

Sadduceens, il prouua la glorieuse resurrection d'Abraham, d'Isaac, & de Iacob, pource que Dieu s'est dit le Dieu d'Abraham, d'Isaac, & de Iacob : or que *Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des viuans* : C'est à dire, pource que Dieu, qui est tout vie, ne peut se communiquer aux hommes, sinon en les viuifiant : & comme ainsi soit que l'homme ne consiste pas seulement en l'ame, mais aussi au corps : & que Dieu a traité alliance avec l'homme entier ; & à cét esgard s'est appellé son Dieu : il faut que Dieu communique sa vie & sa gloire au corps de ses fideles. Et l'Apostre Hebr. 11. dit que les anciens fideles faisans profession d'estre estrangers & pelerins sur la terre, aspiroiēt à vn meilleur pays, à sçauoir le celeste : *d'autant que Dieu n'auoit point pris à honte d'estre appellé leur Dieu, & pource leur auoit préparé vne cité.*

C'est icy, Chrestiens, où il faut que vous ployez les genouils deuant le Pere de nostre Seigneur Iesus Christ, à ce qu'il vous doint les yeux de vostre entendement illuminez : afin que vous sçachiez *quelle est l'esperance de sauocation, & quelles sont les richesses de la gloire de son herita-*

*ge és Saints.* L'Escriture, pour nous mon-  
strer la hautesse de nostre condition,  
nous parle d'estre faits Rois & Sacrifica- *Apoc. 1.*  
teurs à Dieu : mais cela est beaucoup au  
dessous de ce qui nous est icy promis ;  
Dieu estant infiniment au dessus de tou-  
tes les dignitez des creatures. De mesme  
toutes les comparaisons prises des de-  
lices & plaisirs d'icy bas, que l'Escriture  
employe pour nous représenter les deli-  
ces du Paradis celeste, sont au dessus de  
ce que nous attendons : puis qu'il n'y a  
rien de comparable à la felicité de la-  
quelle Dieu iouyt. Et c'est icy propre-  
ment où l'Apostre Ephes. 3. apres auoir  
dit que nous sommes remplis en toute  
plenitude de Dieu, dit que *Dieu peut faire  
avec abondance en nous, par dessus tout ce que  
nous demandons & pensons.* Pensez à tout ce  
qui vous sera possible de gloire & de fel-  
cité, Dieu est encore au dessus de cela.

Mais admirons la bonté & la liberalité  
de Dieu. Quant à la bonté, c'est la nature  
du bien de se communiquer : or vous  
voyez icy Dieu se communiquant à nous  
de telle sorte, qu'il nous veut comme  
châger en soi-mesme, deuenir nostre, estre  
tout en nous. Quant à la liberalité, ce ne

luy a pas esté assez de nous donner son Ciel & son Paradis, il a voulu se donner soy mesme ! Et, ô merueille ! à qui ? à des pauvres pecheurs ses ennemis. Icy defail-  
lent nos paroles & nos pensées, par l'im-  
mense grandeur de la misericorde & cha-  
rité !

Mais aussi se presente à admirer l'ex-  
cellence de l'alliance de grace laquelle  
nous a fourny le moyen d'un bien si grād,  
en nous communiquant le Christ le Fils  
de Dieu, celuy en qui habite toute pleni-  
tude de diuinité corporellement. Car le  
Pere ne pouuoit se communiquer à des  
pecheurs, que par ce Mediateur, qui est  
son image naturelle & la resplendeur de  
sa gloire. Or cette alliance nous donne  
le Fils : elle nous vnit & incorpore à luy,  
cōme à nostre Mediateur & nostre Chef;  
afin qu'en luy se parface nostre vnion  
avec le Pere ; selon que dit Iesus' Christ  
en S. Iean chap. 17. Pere ie te prie pour  
tous ceux qui croiront en moy, *qu'ils soiēt  
vn, comme nous sommes vn: ie suis en eux, & toy  
en moy, afin qu'ils soient consommés en vn.* Le  
Pere, ô Chrestien, te donne son Christ  
son bien-aymé, afin de se donner à toy  
par luy. Car le Pere & le Fils viennent à

nous , & font demeurance chez nous; comme dit Iesus Christ en S. Iean 14. *Si quelqu'un m'ayme, il gardera ma parole, & mon Pere & moy viendrons à luy, & ferons demeurance chez luy.* Iugez par cela de l'advantage de la nouvelle alliance. L'alliance de nature contractée avec l'homme en Adam, presentoit vn Paradis terrestre & les creatures de l'Vniuers, à l'homme iuste. L'alliance legale traittée par la main de Moyse comme d'vn moyennneur, presentoit la terre de Canaan avec son laiçt & son miel, à celuy qui accompliroit la Loy. Mais en voicy vne traittée par la main du Fils de Dieu, & fondée sur luy, qui donne aux pecheurs repentans, le Ciel, & Dieu mesme.

Or Dieu se donnant à l'homme, il y a en suite quelque chose de reciproque de l'homme enuers Dieu: veu que Dieu ne dit pas seulement ie seray leur Dieu, mais adjouste, *& ils me seront peuple*; Comme s'il disoit, *Ie seray à eux, & eux à moy, ils seront mon plaisir & mes delices.* Et de fait és alliances, la partie principale, qui a de son costé les richesses & la puissance, reçoit quelque chose de l'autre: à sçauoir ou profit; ou plaisir, consistant au conten-

tement de luy auoir fait du bien. Et c'est ainsi que Dieu se plaist en sa creature, de contempler le bien qu'il luy a fait. Côme en la creation, ce plaisir que Dieu prit és creatures est exprimé, quãd il est dit, que *Dieu regarda tout ce qu'il auoit fait, & voicy il estoit tres-bon.* Combien plus donc en la nouvelle creation, dont les biens surpassent de beaucoup la premiere, prend-il plaisir de voir en ses fideles le bien qu'il leur a fait? Peres qui auez peu esleuer vos enfans à des conditions aduantageuses & les remplir de biens; ie vous demãde, si vos enfãs sont pas par cela l'obiet de vos delices? leur auoir fait le bien que vous voyez en eux, est-ce pas vostre singulier contentement? C'est ainsi, mes freres, que nous sommes deuenus les delices de Dieu. C'est en cette maniere (pour monter beaucoup plus haut) que Dieu prend son plaisir en son Fils; l'ayant engendré comme son image, il se plaist de contempler en luy l'excellence de son Estre: Et de mesmes (par porportion du plus grand au moindre) il se plaist en ses Esleus, contemplant en eux les effects de sa grace, l'ouurage de son esprit, les traits de son image. C'est ce que vous voyez és Pro-

phetes, quand Dieu dit qu'on appellera Ierusalem, c'est à dire son Eglise, le corps de ses fideles, *Mon bon plaisir*. Et par toute sa parole, quand il appelle les fideles, *ses bien-aymez*. Tu seras, dit Esaye, *une couronne d'ornement en la main de l'Eternel, & une tiare royale en la paume de ton Dieu : on ne te nommera plus la delaissee, & ta terre la desolation, mais on t'appellera*, dit l'Eternel, *mon bon plaisir en elle, & ta terre la mariée: car l'Eternel prendra son bon plaisir en toy, & ton Dieu se resiouyra de toy, de la ioye qu'un espoux a de son espouse*. C'est donc ce contentement que Dieu exprime icy quand il dit, *Et ils seront mon peuple* : En quoy il faut presupposer vne recognoissance de l'Eglise enuers son Dieu, à sçauoir, les louanges & actions de graces qu'elle luy presente, le seruice & l'obeissance qu'elle luy rend. Car comme vn homme prend vn singulier plaisir és fruits de l'heritage qu'il a planté & cultiué; ainsi Dieu préd plaisir és fruiçts de son peuple, qui est apelé son heritage. Et ce sien plaisir & contentement est exprimé au Cantique des Cantiques, quand l'Espoux est representé venir en sa vigne & en son iardin, pour y cueillir des fruiçts, & quand il

est parlé de la bonne odeur des fruiçts & des plantes : car ces plantes sont les vertus Chrestiennes, la Foy, la Charité, l'Espérance, la debonnaireté : & leurs fruiçts sont toutes bonnes œuures, les mouuemens de pieté, & les gemissemens de la repentance.

Venez donc fideles, qui auez ouy que Dieu est vostre Dieu, considerer que vous deuez estre son peuple, en luy presentant, par les fonctions de vos ames & les affections de vos cœurs, matiere de plaisir & d'agrément. Il vous veut réjouyr de sa grace, & enrichir de ses biens; mais il veut aussi estre réjouy de vostre recognoissance. Il se donne à vous, il veut que vous vous donniez à luy. Il veut vous estre Pere; mais il demande aussi que vous luy soyez enfans par des affections filiales que vous ayez en son endroit. Il veut vous rassasier de ses biens, & vous admettre à sa table; mais il veut que vous preniez la coupe d'actions de graces. Il veut vous faire souper avec soy; mais il veut aussi souper avec vous; comme Iesus Christ exprime cette mutuelle communion, Apoc. 3. quand il dit, *Si quelqu'un m'ouure, i' entreray chez lui, & ie souperai avec luy, & luy avec moy.*

## II. POINCT.

Voilà quant à nostre premier poinct. Le second en depend & en est vne suite necessaire ; à sçauoir , la cognoissance de Dieu. Car vous conceuez aysément que Dieu se donnant à nous, c'est en remplissant de sa grace les facultez de nos amez ; Or la premiere & principale est l'entendement, de laquelle la fonction est la cognoissance. Donques Dieu estant nostre Dieu , & nous son peuple, il faut que ce soit par la cognoissance qu'il nous donne de soy. Dieu est Sapience & intelligence ; partant il ne se peut donner à nous, qu'en illuminant par sâpience & intelligence nos entendemens. Le Soleil ne se peut communiquer à l'air qu'en l'esclairant ; Or ce qu'est en l'air la lumiere , cela est en nos entendemens la cognoissance ; il faut donques que Dieu qui est le Soleil de nos ames & le Pere des lumieres , se communique à nous par icelle. Ajoutez que Dieu se communique à nous comme vie , voire vie eternelle : Or *cette est la vie eternelle, de cognoistre le seul vray Dieu & celuy qu'il a enuoyé Iesus Christ, est-*

il dit Iean 17. Donques, dit le Seigneur, *chacun n'enseignera plus son prochain, ny vn Chacun son frere, disant, Cognoy le Seigneur: car tous me cognoistront depuis le plus petit iusqu'au plus grand d'entr'eux.*

Vous direz, sans doute, que ce propos là est hyperbolique & grandement excessif; veu que nous auons besoin qu'on nous enseigne, & que le ministere de l'Euangile est estably pour cela. A quoy ie respon trois choses. La premiere, **Q**ue si vous regardez au souuerain degré de perfection que nous obtiendrons vn iour, & au but auquel Dieu nous conduit, plustost qu'aux acheminemens par lesquels il y tend; ce poinct n'a non plus d'excez que le precedēt. Car comme, ce que Dieu est nostre Dieu, emporte que Dieu sera vn iour toutes choses en nous, en vn tel degré de perfection, que l'ignorance, le vice, la mort, & l'infirmité soit bannie de nous; bien que nous n'obtenions pas cela icy bas, l'ignorance, le vice & la mort ayant encor lieu en nous. De mesme ie dy que viendra le temps auquel l'alliance de grace sera si à plein executée, que nous n'aurons plus besoin qu'on nous enseigne; mais nous cognoistront

Dieu en toute perfection, immédiatement, sans aucun ministère des hommes.

Alors nous verrons *face à face* (dit l'Escriture) c'est à dire, sans interuention d'aucuns moyens & d'aucun ministère. C'est pourquoy S. Iean dit, Apoc. chap. 21. qu'il ne vit point de Temple en la Ierusalem celeste, ( or le Temple est le lieu où s'exerce le ministère de la parole ) d'autant, dit-il, *que Dieu luy-mesme est le Temple d'icelle. & l'Agneau.* Or, ainsi que ie l'ay dit cy-dessus, les propheties doiuent estre estenduës iusqu'au dernier degré auquel elles s'accōpliront. La raison est, que l'estat de cette souueraine perfection durera à jamais és siecles des siecles; & que l'estat qui a precedé, pendant les acheminemens à ce but, n'estant point comparable à l'eternité, n'a pas deu estre considéré. Quant à nous voirement, qui n'auons pas obtenu le but, nous ne considerons que l'estat present des acheminemens: mais il a esté conuenable que l'Esprit de Dieu allast plus auant.

La seconde chose est, que ce proposé doit entendre par comparaison du nouveau Testament à l'ancien, entant qu'à proportion du peu de lumiere qu'auoient

1. Cor.  
ch. 13.

les anciens fideles sous les ombres de la Loy, nous n'auons pas besoin qu'on nous enseigne : Car maintenant par la lumiere qui a esté espanduë sur l'Eglise Chrestienne par le S. Esprit descendu du Ciel ; les fideles comprennent plus par eux mesmes, sans Docteur, en la lecture des Escritures. que n'en pouuoient iadis comprendre les fideles, avec l'ayde & instruction de leurs Docteurs. Voire les plus simples & plus petits, sous le nouueau Testament, en comprennent plus que iadis les Docteurs. Comme Iesus Christ nous l'a monstré, quand il est venu iusqu'à ce poinct, que de dire que *le moindre au Royaume des Cieux* (c'est à dire en l'estat de la pleine reuelation de l'Euāgile par la Resurrection & Ascension de Iesus Christ au Ciel, & par l'enuoy du S. Esprit) *est plus grand que Jean Baptiste* : encor que Iean Baptiste fust plus grand, & eust plus veu que tous les anciens Prophetes. Car si bien il auoit veu Iesus Christ incarné & preschant, il ne l'auoit pas veu mourant, resuscitant & montant au Ciel, & n'auoit pas atteint le temps de la grande reuelation qui a esté en suite de cette ascension par l'enuoy du S. Esprit. Et le

Seigneur parle icy de tous, depuis le plus petit iusqu'au plus grand; pour comprendre les fideles de toute condition; & opposer les plus simples & plus petits, sous l'E-uangile, aux plus grands de l'ancien Testament. Comme aussi, pour ce regard, S. Pierre au iour de la Pentecoste, quand Iesus Christ eut espandu son Esprit sur les fideles, dit, C'est ce qui a esté dit par le Prophete Ioël, *Il aduendra és derniers iours*, dit Dieu, *que ie respandray de mon Esprit sur toute chair; & vos fils prophetiseront & vos filles aussi, & vos ieunes gens verront des visions, & vos anciens songeront des songes, & ie respandray de mon Esprit sur mes seruiteurs & mes seruantes, dont ils prophetiseront.*

Or direz-vous, quelle est cette cognoissance de Dieu que nous auons par dessus les anciens? C'est celle que nous propose S. Iean au chap. 4. de sa premiere, quand il dit sur le sujet de cognoistre Dieu, *Dieu est charité; & en cela est manifestée la charité de Dieu enuers nous, que Dieu a enuoyé son Fils unique au monde afin que nous viuions par luy. En cecy est la charité, non point que nous ayons aymé Dieu, mais pource que luy nous a aymez, & a enuoyé son Fils*

*pour estre propitiation pour nos pechez.* La raison de cela est, que Dieu ayant constitué sa principale gloire en charité, & ayant montré vne immense charité d'auoir liuré son Fils à la mort pour les hommes : il n'estime pas que toutes les cognoissances qu'on pourroit auoir de ses autres vertus, ou de ses autres œuures, pour grandes qu'elles soient, meritent d'estre nommées sa cognoissance à comparaison de celle cy. C'estoit ce que vouloit enseigner saint Iean, quand il disoit,

*Iean 1. Nui ne vit onc Dieu; c'est le Fils unique qui est au sein du Pere qui l'a reuelé.* Aussi Iesus Christ respondit à Philippe ( qui luy disoit, Montre nous le Pere & il nous

*Iean 14* suffit) *Philippe qui m'a veu, il a veu mon Pere.* Pour cette raison, saint Paul par-

*2. Cor. 3* lant de l'Euangile, dit que nous y contemplons, comme en vn miroir, la gloire du Seigneur à face descouuerte : opposant l'Euangile à la reuelation ancienne : en laquelle ce qui estoit de la gloire de Dieu & du mystere du salut par l'Incarnation, Mort, & Resurrection de Iesus Christ, auoit esté couuert du voile des ceremonies. Ce qui fut representé en ce que Moyse fut contraint de mettre vn voile sur sa face: pour-  
ce

ce que le peuple n'en pouuoit porter la clarté. Car la cognoissance de Iesus Christ crucifié, & de son regne spirituel, n'estoit pas proportionnée à l'enfance & à l'estat charnel de l'Eglise: ces choses estans vne lumiere qui eust plustost esblouy qu'esclairé ses yeux: pource qu'alors Dieu dispensoit peu de son Esprit.

Venez donc icy, fideles, admirer les aduantages que vous auez sous l'Euangile par la cognoissance de Dieu en Iesus Christ. Cognoissance merueilleuse: non seulement en ce que la beauté de la face de Dieu y paroist beaucoup plus qu'en toute l'œuvre de la creation: mais aussi en ce qu'elle est d'une efficace singuliere dans les cœurs; estant vne cognoissance puissante & capable de viuifier l'ame & renoueller les cœurs. A quoy Iesus Christ nostre Seigneur ayant esgard, disoit à Dieu, touchant ses disciples, *Sanctifie-les par ta verité, ta parole est verité.* *Iean 17.* C'est cette parole & Loy Euangelique qui restaure l'ame, & est la puissance de Dieu en salut à tout croyant. Et c'est pourquoy saint Iean maintient que celui qui dit qu'il a cognu Dieu, & ne garde point ses cōmandemens, est menteur.

C c

Car ce sont icy des veritez qui ne peuuent estre imprimées & resplendir fortement en l'entendement, qu'elles ne purifient les cœurs. Les autres veritez encor que tu les croiras, ne regenereront pas ton ame: mais ces veritez icy tu ne les peux croire sans aimer Dieu, te destourner d'iniquité, & t'acheminer au Ciel. Peux-tu croire que Dieu t'a aimé iusques-là, que de liurer son Fils à la mort pour toy, sans auoir vn reciproque amour enuers luy? Peux-tu croire que Iesus Christ te prepare vne felicité souueraine en son Paradis, sans que tu la recherches, & renonces aux delices de peché? C'est donc icy où tu trouueras que vrayement cognoistre Dieu est la sapsience, & se destourner du mal est intelligence.

La troisieme chose qu'on peut considerer en ces paroles, *vn chacun n'enseignera point son prochain, ny vn chacun son frere, car ils me cognoistront tous*, est que cela peut estre dit eu esgard à la cause, par la vertu de laquelle nous cognoissons Dieu: à sçauoir, que ce n'est pas l'œuure & le ministere de l'hōme, mais la vertu de Dieu: Au mesme sens que Iesus Christ cite ce texte & semblables des Prophetes, quād

il dit en S. Jean 6. *Nul ne peut venir à moy, si mon Pere qui m'a enuoyé ne le tire : il est escrit és Prophetes, ils seront tous enseignez de Dieu. Quiconque a ouy du Pere, & a appris, vient à moy.* Car cōme ainsi soit que Dieu, és paroles precedentes, a promis de mettre sa Loy en nos entendemens, & l'escire en nos cœurs : pour opposer l'efficace de son Esprit, duquel il accompagnera l'Euangile, à la lettre de la Loy, qui estoit sans vertu : maintenant en promettant que tous le cognoistront, c'est pour dōner à entendre qu'il surmontera les espaisse tenebres & les obstacles que l'Euangile rencontreroit en nos entendemens; lesquels le simple ministere de l'hōme ne pourroit surmonter. Car, *celuy qui plante n'est rien, ne celuy qui arrose, mais c'est Dieu qui donne l'accroissement.*

### III POINCT.

Or qu'est-ce qui induira le Seigneur à faire cette grace aux hommes, sous la nouvelle alliance, d'espandre si abondamment sa cognoissance? Cela nous est montré au troisieme point de nostre propos: à sçauoir en ces mots, *Car ie seray*

Cc ij

*appaisé quāt à leurs injustices, dit le Seigneur,*  
*& n'auray plus souuenance de leurs pechez ny*  
*de leurs iniquitez.* C'est que tout ce que  
 Dieu espond sur nous de graces & debiés,  
 prouient de l'expiation de nos pechez,  
 que I. Christ a faite en la Croix. Car Iesus  
 Christ s'estant presenté à Dieu en sacri-  
 fice pour nos pechez : Dieu en a flairé  
 vne telle odeur d'apaisement enuers les  
 hommes, qu'il a voulu dès lors esprendre  
 son Esprit & sa grace sur eux. Aussi voyez  
 vous que ce fut apres que Iesus Christ se  
 fut offert en sacrifice, & fut par son pro-  
 pre sang entré dedans le Sāctuaire, pour,  
 en vertu d'iceluy, se presenter deuant  
 Dieu pour les hommes : que le S. Esprit  
 fut espendu du Ciel : & que Iesus Christ  
 donna les vns pour estre Apostres, les au-  
 tres pour estre Prophetes, les autres pour  
 estre Euangelistes, les autres pour estre  
 Pasteurs & docteurs, pour l'œuure du  
 ministere, c'est à dire, pour esprendre sa  
 cognoissance. Secondement, dès que  
 Dieu nous a donnez à Iesus Christ, & ti-  
 rez à luy, toutes les graces qui nous sont  
 en suite conferées (à sçauoir tous les ac-  
 croissemens de lumiere, la sanctification  
 & la paix de conscience) prouiennent du

*Ephes. 4.*

merite de Iesus Christ: à sçauoir de ce que Dieu est appaisé enuers nous par luy. Car Dieu nous regardant en luy, nous benit continuellement à cause de luy.

Ie seray donc, dit-il, *appaisé quant à leurs injustices, & n'auray plus souuenance de leurs pechez, ny de leurs iniquitez*: où remarquez, d'une part, ces mots de *pechez, injustices, iniquitez*: & de l'autre, ceux-cy, *Ie seray appaisé, ie n'auray plus souuenance*: qui sont pour nous exprimer la plénitude & perfection du pardon. Il n'y a ny multitude, ny grandeur de pechez, que la misericorde de Dieu & le merite de Iesus Christ ne surmonte. *Le sang de Iesus Christ*, dit saint Iean, *nous purge de tout peché*. Et l'Esprit de Dieu nous enseigne, regardant à ce sang, que les pechez quand ils seroient rouges comme le vermillon, seront blanchis comme la neige. Aussi *Esa. 1.* l'Apostre nous dit, que là où le peché a abondé, la grace aussi abonde par dessus. Ne dy pas donques, ô pecheur, mes pechez sont en trop grand nombre, & trop grands, pour esperer pardon. Car, pourquoy t'est-il parlé icy de *pechez, injustices, & iniquitez*, que pour exprimer, & le nombre, & la grandeur des pechez que tu

Rom. 5.

poutrois alleguer? Dieu a receu de la main de son Fils Iesus Christ vn prix si grand, qu'il n'y a multitude ny grandeur de pechez qui le puisse excéder; moyennant seulement que tu te conuertisses à luy, pour desormais cheminer és sentiers de iustice & sainteté, & produises des fruiçts dignes de repentance. Car c'est la condition apposée par saint Iean au chap. 1. de sa premiere, *Si, dit-il, nous cheminons en lumiere, comme Dieu est lumiere, nous auons communion avec luy, & le sang de Iesus Christ nous purge de tout peché.*

Aussi remarquez ce mot, *Je n'auray plus souuenance*: pour vous oster la crainte que donne l'Eglise Romaine, que Dieu ayant pardonné la coulpe en retienne la peine. Dieu, ô Chrestien, ne punira pas les pechez, dont il proteste qu'il n'a plus de souuenance. Car les punir, seroit-ce pas s'en souuenir grãdement? Or ce que le Seigneur dit en ce passage, est ce qu'il exprime ailleurs par les Prophetes, en beaucoup d'autres termes, à sçauoir, qu'il *effacera nos pechez*: qu'il *les iettera derriere son dos*: qu'il *les estoignera autant que l'Orient est estoigné de l'Occident*: qu'il *les iettera au profond de la mer*: qu'on *cherchera le peché*

*de Juda, & qu'il ne se trouuera plus. Dequoy il y eut en Israël vne figure notable, à sçauoir du bouc Hazazel : qui chargé des pechez du peuple ( par la confession que le souuerain Sacrificateur en faisoit sur le bouc, en tenant ses deux mains sur la teste d'iceluy) estoit mené au desert en terre inhabitable : comme pour esloigner pour iamais les pechez du peuple de deuant la face de Dieu. Et si vous demandez la raison de cela, c'est que *Iesus Christ a effacé l'obligation qui estoit contre nous, & l'a entierement abolie, l'ayant fichée en la Croix, dit l'Apostre Coloss. 2. Ce sang de la Croix de Christ a accompli tout ce qui estoit des lauemens de la Loy pour la purgation des pechez: par ce sang les pecheurs sont tellement lauez, qu'ils sont à Dieu vne Eglise glorieuse, n'ayant ny tache ny ride, ny autre telle chose, dit l'Apostre Ephes. 5. Icy, ô pecheur, qui vois tes injustices, tu trouues Iesus Christ qui a esté fait peché pour toy, afin que tu fusses iustice de Dieu en luy: toy qui vois tes desobeyssances & iniquitez, trouues Iesus Christ qui s'est rendu obeissant pour toy iusqu'à la mort, voire la mort de la Croix.**

Mais, dira quelqu'un, nous voyons bien que Dieu nous recevant en son alliance, nous pardonne les pechez commis auparavant : mais nous craignons que depuis qu'il nous a receus en son alliance, & nous a donné sa cognoissance, il ne nous pardonne pas de la sorte. Je respon, ô Chrestien, que voirement dès que Dieu t'a adopté, tu ne dois plus t'abandonner à peché : mais pource que nous pechons souuēt par infirmité (cōme S. Jacques dit, que nous choppons tous en plusieurs choses) la chair demeurant tousjours en nos membres, pendant que nous sommes icy bas : la nouvelle alliance porte que Dieu nous pardonnera comme vn pere pardonne à son enfant. C'est la teneur de la nouvelle alliãce que le Seigneur exprime, Malach. 3. touchant ceux qui le craignent, *Ils seront miens, dit l'Eternel, au iour que ie mettray à part mes plus precieux joyaux, & ie leur pardonneray, comme vn chacun pardonne à son fils qui le sert.* Et Ps. 103. *De telle compassion qu'un pere est esmeu enuers ses enfans, de telle compassion est esmeu l'Eternel enuers ceux qui le reuerent : car il scait bien dequoy nous sommes faits, & se souuient que nous ne sommes que poudre.* Et de fait, de-

puis que nous auons creu, Iesus Christ intercede continuellement enuers Dieu pour nous: afin de nous continuer la grace & la paix de son Pere contre nos cheutes & infirmités: selon que dit saint Iean, *Bien-aimex, si nous disons que nous n'auons point de peché, nous nous seduison nous-mesmes, & verité n'est point en nous: que si quelqu'un a peché, nous auons un Aduocat enuers le Pere, à sçauoir Iesus Christ le juste: car c'est luy qui est la propitiation pour nos pechez.* Et la raison de cela est, que Iesus Christ ne nous a pas reconcilié à Dieu pour quelques iours & quelques années seulement, mais pour tousjours: selon que dit l'Apostre Hebr. 10. *Par une seule oblation il a consacré pour tousjours ceux qui sont sanctifiez.* Aussi Dieu enuoye son Esprit en nos cœurs, pour y demeurer eternellement, est-il dit en saint Iean 14. C'est pourquoy en nostre texte Dieu dit generalement, *Je feray appaise quant à leurs injustices, & n'auray plus souuenanse de leurs pechez, ny de leurs iniquitez.*

Venez donc vous esioyr en Dieu & en ses compassions, vous, fideles & pecheurs repentans, qui estes entrez en l'alliance de grace: puis que vous y voyez

1. Iean 1.  
cha. 2.  
v. 1.

vostre pardon assure: & que Dieu vous y regarde tousjours avec vne face de Pere: & qu'il est tousjours assis pour vous sur vn thrône de grace, afin que vous obteniez misericorde, & trouuiez grace pour estre aidez en temps oportun. Et c'est en quoy le nouveau Testament a ses grands aduantages sur les temps de l'ancien. Car iadis, bien que Dieu eust promis de pardonner les pechez à ceux qui d'vn cœur repentant mettroient leur fiance en luy, & que les fideles se consolassent en cette promesse: neantmoins elle leur paroissoit beaucoup moins que sous le nouveau Testament, où Dieu a publié par son Fils ses compassions & son amour. Car la Loy, qui leur faisoit retentir les maledictions contre les pecheurs, les tenoit en crainte & en frayeur: mais maintenant nous n'auons pas receu vn esprit de seruitude pour estre derechef en crainte, dit saint Paul Rom. 8. mais nous auons receu vn Esprit d'adoption, par lequel nous crions Abba Pere: cét Esprit rendant tesmoignage à nostre esprit que nous sommes enfans de Dieu. Mais aussi sçachez, fideles, que plus cette alliance de grace vous manifeste la bonté paternelle de

Dieu enuers vous pour le pardon de vos pechez ; plus elle vous oblige aux conditions de ce pardon ; à sçauoir à la repentance & resolution de renoncer à vos pechez & vous consacrer à Dieu. Car faut-il pas que nous soyons d'autant plus contristez d'auoir offensé Dieu, qu'il nous est si gracieux & si bon, & qu'il a fallu que le Fils de Dieu subist la mort pour nos pechez ? Partant ne sont iamais entrez en l'alliance de grace les profanes, qui disent qu'ils pecheront afin que grace abonde. Car s'ils y estoient entrez, & auoient contemplé la dilection de Dieu enuers eux en Iesus Christ, ils seroient morts à peché, pour ne vouloir iamais viure à iceluy.

Mais concluons nostre propos, mes freres, par quelques doctrines, & vne plus particuliere application à nos consciences de ce que nous auons dit.

Premierement vous y voyez que la Religion Chrestienne & la nouvelle alliance donne des sentimens de la grace de Dieu dedans les cœurs, & ne laisse pas dans les doutes & les irresolutiōs du salut. Dieu, ô Chrestien, en cette alliance parle à la conscience & luy dit, *Je suis ton Dieu.*

Et par cela le fidele peut dire avec l'Apostre Gal. 2. *Je vy non pas moy, mais I. Christ vit en moi: & ce que ie vy en la chair, ie vy en la Foy du Fils de Dieu, qui m'a aymé & s'est donné soy-mesme pour moy.* Et ce cy n'est pas vn advantage de quelques particuliers, & l'effet de quelque reuelation speciale; mais appartient à tous fideles par la lumiere de la vraye foy: selon que le Seigneur dit icy, *Ils me cognoistront tous, depuis le plus petit iusqu'au plus grand d'entr'eux*: Et enquoy le cognoistront-ils, si ce n'est en ce qu'il deduit icy, à sça. qu'il est leur Dieu, & n'a plus aucune souuenance de leurs pechez?

Secondement nous apprenons de ces mots, *Ils me cognoistront tous depuis le plus petit iusqu'au plus grand*: qu'en la Religion & au fait de la Foy, il ne s'en faut pas remettre à autruy: tous, depuis le plus petit iusqu'au plus grand, en doiuent auoir cognoissance. Le Royaume de Iesus Christ est vn Royaume de lumiere & sapience, non de tenebres & ignorance, & d'vne foy aueugle.

Il faut donc en cette alliance entrer vn chacun en sa conscience & examiner si on est en la Foy, & si on a Dieu habitant en foy: comme disoit l'Apostre 2.

Cor. 13. *Examinez vous vous mesmes si vous estes en la Foy, ne vous reconnoissez vous point vous mesmes, à sçauoir que Iesus Christ est en vous: si ce n'est qu'en quelque sorte vous fussiez reprenez.* As-tu Dieu pour ton Dieu, toy duquel le Dieu est le ventre, & qui n'as autre plaisir qu'en choses terriennes & charnelles? As-tu le Seigneur, ou ton ambition pour ton Dieu, toy qui n'as autre but que la gloire & vanité du monde? Ou, as-tu Dieu pour ton Dieu, toy qui fers à Mammon, c'est à dire aux richesses? toy, que l'Apostre appelle idolatre, à sçauoir pource que tu as donné à l'or & à l'argent ton cœur & tes affections les plus grandes? Bref, as-tu Dieu habitant en toy, toy en qui regne & preuaut le peché avec ses conuoitises? Ne nous abusons point, mes freres, si Dieu est en nous, il faut qu'il y soit comme Dieu, regnant & dominant sur nostre volonté. Tu ne tiens pas vn homme pour ton Prince ou ton Roy, si tu ne luy rends obeysance & ne reueres sa Maiesté: Penses-tu donc que Dieu te soit pour Dieu, pendant que tu te rebelles contre ses commandemens?

Or ouurez icy vos yeux, ô hommes, &

regardez la gloire de Dieu & la beatitude qu'il prepare à ceux qui le reçoivent; & à l'opposite confidez l'extreme malheur & la stupidité de ceux, qui, abandonnez au peché, prennent pour leur Dieu les idoles de leurs conuoitises & les biens & plaisirs du siecle. Qu'auras-tu, homme vain, de l'object que tu vas poursuivant, sinon finalement vn desespoir effroyable; quand tu verras au bout des plaisirs & des biens que tu t'estois promis, des supplices eternels? Pren doncques pour ton Dieu celuy qui en la mort viuifiera ton ame & t'ouurira les Cieux, pour te faire iouyr d'vne eternelle felicité. Regarde que le monde passe & sa conuoitise; mais que celuy qui a Dieu pour son Dieu, viura eternellement heureux. Die donc chacun de nous avec le Prophete, Pseume 73. *Seigneur, ie n'ay autre que toy au Ciel, ie n'ay aussi pris plaisir en la terre qu'en toy; ma chair & mon cœur estoient defaillis; mais Dieu est le rocher de mon cœur, & mon partage à tousiours: d'approcher de Dieu c'est mon bien; i'ay assis ma retraite sur le Seigneur Eternel.* Et au Pseume 16. *L'Eternel est la portion de mon heritage & de mon breuuage; les cordeaux me sont escheus en lieux*

*plaisans, voire un tres-bel heritage m'est ad-  
uenu.*

Et d'icy nous viendront des consolations indicibles. Car que les mondains se glorifient en leurs biens, nous n'enuierons point leur condition, & leur gloire, nous suffisant que nous auons Dieu pour nostre portion, & que nous sommes entre les hommes ce que iadis les Leuites entre le peuple d'Israël, desquels (pour les cōsoler de ce qu'ils n'auoiēt point de portion en la terre) Dieu se disoit estre la portion. Icy le pauvre orra Dieu le consolant en sa pauureté, & luy disant (comme à Abraham, lors qu'il eut à quitter ses heritages) *ie suis ton bouclier & ton loyer tres-grand.* Quoy, fidele? penses-tu estre pauvre, en possedant celuy qui est la plenitude de tous biens, & qui a en ses mains les richesses du Ciel & de la terre? Penses-tu qu'il te laisse defaillir de quelque chose, puis qu'il se donne soy-mesme à toy? Mets donc bas icy toutes tes défiances pour te remettre à sa prouidence & te reposer en luy, & dire, en quelque incommodité que tu puisses estre; *ie suis pauvre & chetif, mais celuy, qui s'est donné à moy, sans doute pense à moy, il me suffit*

416            *Sermon quatriesme sur*  
qu'il sçait de quoy i'ay besoin.

Et contre les dangers, nous aurons à nous glorifier, voire contre les plus grâds efforts de Sathan & du monde: Car, si Dieu s'est donné à nous, n'est-ce pas qu'il a obligé sa puissance à nostre protection & defense? C'est ce qu'il a monstré Esa. 41. quand il dit à Israël, *Ne crain point, vermisseau de Jacob, car ie suis ton Dieu, & ton garant est le Sainct d'Israël.* C'est pourquoy Dauid en ses maux se remettoit à Dieu, par les termes de nostre texte, comme vous le voyez, Pseaume 31. où il dit, *Quand on consultoit contre moy & machinoit de m'oster la vie, ie me suis asscuré en toy, i'ay dit, tu es mon Dieu.*

Et quant à la cognoissance que Dieu nous a donné de son nom, tenons la precieuse au dessus de toutes choses; selon l'exhortation que Dieu nous en fait en Jerem. 9. disant, *Que le riche ne se glorifie point en ses richesses, ny le fort en sa force, ny le sage en sa sagesse; mais que celuy qui se glorifie, se glorifie en ce qu'il me cognoist, dit le Seigneur.* Mais rendons cette cognoissance fructueuse & œuurante en bonnes œuures: montrons que nous cognoissons Dieu comme iuste & sainct & veritable,

